

„ ture entiere s'anima & fut déifiée. Tout  
 „ y fut gouverné par des génies chargés de  
 „ veiller au bonheur de l'homme, & de  
 „ pourvoir à ses besoins. C'est ainsi qu'on  
 „ peupla de dieux le ciel, la terre & les  
 „ eaux. „

A cela ajoutons que l'opposition directe & continue de l'idée d'un Dieu avec la corruption de l'homme, avec ses passions & ses vices, a dû naturellement précipiter l'altération de ce grand dogme. Reconnoître un Dieu unique, tout-puissant, saint, juste, équitable, c'étoit reconnoître son empire exclusif sur les esprits & les cœurs, c'étoit souscrire à l'obligation de vivre dans sa crainte & dans son amour, de n'être & de n'agir que pour lui & selon lui. Or une telle conviction étoit bien importune pour les hommes tels qu'ils sont; & ne pouvant entièrement effacer la grande & profonde idée, d'où découloient ces conséquences, ils se sont appliqués à l'affoiblir, à la dénaturer. “ Pour  
 „ ne pas se donner tout uniment à leur Créa-  
 „ teur, dit un philosophe chrétien, pour  
 „ rester le maître de ses desirs & de  
 „ ses actions, pour assurer une indépendance  
 „ sacrilège de sa personne & de son cœur;  
 „ l'homme a imaginé toutes sortes de diver-  
 „ sions, de compensations, de substitutions,  
 „ de remplacements. Plus les pratiques de ce  
 „ culte factice étoient extraordinaires, vio-  
 „ lentes, douloureuses, ou d'une luxure dé-  
 „ goutante; plus on les croioit propres à  
 „ guérir ce sentiment secret & importun